

PRATIQUES HYDRO-ÉCONOMES

NETTOYAGE DE FAÇADES & TOITURES NETTOYAGE & LAVAGE DE MATÉRIELS

L'EAU EST UNE RESSOURCE STRATÉGIQUE EN BRETAGNE.

La multiplication des périodes de sécheresse, couplée aux activités industrielles et touristiques, fragilise nos capacités d'approvisionnement.

En cas de sécheresse, l'arrêté sécheresse interdit le nettoyage des façades et toitures, sauf cas particuliers (recyclage de l'eau, matériel haute pression). D'autres restrictions peuvent s'appliquer comme le lavage de véhicules ou certains usages sur les chantiers.



Pour éviter cela,
économisons-la !

7 RECOMMANDATIONS POUR RÉDUIRE VOS CONSOMMATIONS D'EAU

-1-
CONNAÎTRE
Mettre en place
une démarche de
connaissance et de suivi

-2-
DÉTECTER
Faire la chasse
aux fuites

-3-
OPTIMISER
la pression pour une
adéquation avec
l'usage

-4-
INVESTIR
dans des équipements
et produits économes
et à faible impact

-5-
CHANGER
les pratiques

-6-
RÉCUPÉRER
L'eau de pluie est une
ressource gratuite

-7-
SENSIBILISER & FORMER
Les éco-gestes sont essentiels

TÉMOIGNAGE

QUELQUES CHIFFRES

Le secteur du BTP est un secteur particulièrement consommateur d'eau.

Des enquêtes menées par la Fédération Française du Bâtiment nous donnent quelques ratios :

> Nettoyage de façades en rénovation (lavage, décapage, enduits et ITE) :

30 l / m²

> Lavage de machines à enduire :

400 l / machine

> Nettoyage d'outils (peinture, outils à enduire...) :

**40 à 60 l /
opérateur / jour**

> Lavages des véhicules :

60 à 120 l

R'NET-BATIMENT

QUI ?

Sébastien BELLEC,
gérant de R'NET-BATIMENT

OÙ ?

Quintin - 22

Nous installons pour chaque chantier un débitmètre pour mesurer nos consommations. Notre philosophie n'est pas de proposer un résultat immédiat, mais considérer l'action de nettoyage sur le moyen terme :

- Nous n'utilisons plus d'eau de rinçage sur toiture. Cela limite les consommations à 0,3 l / m² (dilution du produit).
- Nous travaillons à des solutions pour limiter le rinçage en façade. Actuellement, nous consommons en façade 1 l / m².

Nous adaptons l'angle de diffusion des buses en fonction du niveau de salissure et de la distance.

Enfin, en fonction des chantiers, nous utilisons des produits biosourcés ou ne présentant pas de risque pour l'environnement.

Retrouvez d'autres témoignages dans notre guide :
Guide de bonnes pratiques ÉCOD'O



PRATIQUES HYDRO-ÉCONOMES

NETTOYAGE DE FAÇADES & TOITURES NETTOYAGE & LAVAGE DE MATÉRIELS



-1-

CONNAÎTRE

Mettre en place une démarche de connaissance et de suivi

- ✓ Disposer d'un plan de suivi de la ressource et ses usages
- ✓ Définir des indicateurs (pour tout le réseau de la station, par sous-compteur)

- **Dans vos locaux :** relever de manière régulière les consommations d'eau (quotidien, hebdo, mensuel...), manuellement ou par l'installation d'une télérelève.
Sur chantier : utiliser un débitmètre ou compteur d'eau mobile.
- Suivre les consommations (en les consignat) dans un tableau avec des annotations en fonction des actions menées (réduction de pression, fuites trouvées, période de sécheresse, optimisation de matériels...).

Les indicateurs sont basés sur des relevés hebdomadaires et rapportés au nombre de jours (ex : xx litres/jour/chantier ou m²). Faire un suivi régulier pour chiffrer les consommations et identifier les évolutions et écarts.



-2-

DÉTECTER

Faire la chasse aux fuites

- ✓ Mettre en place des sous-compteurs
- ✓ Planifier des contrôles visuels réguliers

- Le suivi par sous-compteur (ou compteur intelligent) et par grands usages (lavage haute pression, atelier...) permet d'identifier les dérives et améliorer les pratiques.

Mettre en place un système de contrôle et d'alerte des fuites visibles (instructions destinées aux membres du personnel).

- La mesure du débit permet de vérifier le bon fonctionnement du matériel et la mise en place de mesures correctives :
 - > Remplacement de matériel, détartrage...
 - > Identification des pertes de débit, fuites, détérioration des équipements

Les flexibles de systèmes haute pression sont souvent soumis à de rudes contributions. Une vérification visuelle en fonctionnement peut mettre en avant des fuites.



-3-

OPTIMISER

La pression pour une adéquation avec l'usage

✓ Réduire la pression

La pression du réseau d'eau potable est idéalement située entre 2,7 et 3,2 bars avant surpresseur.

Sur chantier, la surpression est essentielle dans les pratiques de nettoyage ou pour le lavage de machines.

Celle-ci doit être adaptée à chaque phase de nettoyage. La force d'impact varie en fonction du débit, de la pression et de l'angle de diffusion du jet. Chaque usage nécessitera une force d'impact différente (rinçage versus nettoyage par exemple). Dans l'idéal, il faudrait avoir un surpresseur permettant de faire varier la pression et une buse rotative pour faire varier l'angle de diffusion.

Une pression trop forte fera souffrir les installations et le matériel, et pourra être la cause de fuites.



-4-

INVESTIR

dans des équipements et produits économes et à faible impact

- ✓ Choisir des produits à impact limité
- ✓ Recycler l'eau pour le nettoyage des bétonnières ou des outils
- ✓ Utiliser des stations de nettoyage pour le matériel de peinture

- Privilégier des produits à la nocivité réduite ou biodégradables. Généralement, le rinçage des démolisseurs génère des eaux qu'il est nécessaire de récupérer pour ne pas qu'elles finissent au sol ou dans le réseau d'eau pluvial.

Dans la limite du possible, utiliser des produits qui nécessitent le moins d'eau ou des karchers avec un réglage adéquat (force d'impact choisie en fonction de l'usage).

Optimiser les quantités de produits nettoyants afin de ne pas surdoser et au final sur-rincer.

- Des systèmes, comme ceux proposés par NECOBAC, permettent de laver le matériel en recyclant l'eau sur chantier limitant ainsi les rejets vers l'environnement.
- Il existe des systèmes économes en eau pour le nettoyage des peintures et colles en phase aqueuse. Les stations de lavage comme ROTACLEAN, WAMAB ou STROBBER permettent un lavage efficace.



-5-

CHANGER

les pratiques et prévoir la maintenance du matériel

- ✓ Nettoyer à sec avant d'utiliser des produits ou de l'eau
- ✓ Anticiper la maintenance du matériel

- Le nettoyage des toitures et façades peut se faire à l'aide d'outils ne nécessitant pas ou peu d'eau. Pour les surfaces lisses, des brosses spécifiques peuvent être utilisées au préalable pour réaliser un dégrossi avant traitement.

Si le produit est biodégradable, privilégier un rinçage naturel par les pluies et un résultat à moyen terme, plutôt qu'un rinçage immédiat à l'eau potable (consulter la météo).

Le nettoyage des engins et outils est souvent source de consommations excessives. Privilégier le nettoyage à sec avant d'utiliser de l'eau.

- Planifier la maintenance de votre matériel et prévoir les remplacements (maintenance prédictive) lorsque cela est nécessaire des :
 - > Joints, raccords, buses
 - > Flexibles, tuyauteries, vannes
 - > Compteurs, brides,...

Une étape de vérification des débits sur ces circuits est nécessaire avant et après intervention.



-6-

RÉCUPÉRER

L'eau de pluie est une ressource gratuite à ne pas gaspiller

- ✓ Installer un récupérateur d'eau pluviale pour l'utiliser sur chantier

Seule l'eau collectée en aval de toitures inaccessibles (hors entretien et maintenance) est éligible. Un stockage dans un réservoir hors sol est nécessaire (cuve 1m³ mobile par exemple).

Cette eau peut être adaptée aux besoins de nettoyage des toitures et façades. En cas de pulvérisation (kärcher), le port d'équipement de protection individuelle (EPI) est nécessaire et les salariés doivent être informés que l'eau n'est pas potable.

L'eau de pluie peut avoir de nombreux usages. Si elle n'est généralement pas conforme aux normes pour la production de mortiers ou bétons, elle peut être utilisée pour le lavage du matériel, des véhicules ou l'arrosage des pistes (empoussièremment). Elle peut aussi être utilisée dans les systèmes de nettoyage avec recyclage, comme NECOBAC.



-7-

SENSIBILISER

Les éco-gestes sont essentiels

- ✓ Former les salariés aux bonnes pratiques

Impliquer le personnel pour régler les machines, assurer le bon dosage, éviter le sur-rinçage et gérer les fuites de manière efficace (instaurer un système d'alerte pour y remédier au plus vite).

Sensibiliser son personnel aux économies d'eau (ne pas faire couler l'eau en continu lors du nettoyage, alerter lors d'une fuite,...). A cette occasion, impliquer le personnel qui connaît bien le fonctionnement des équipements en le consultant sur de nouvelles bonnes pratiques permettant d'aller plus loin dans la démarche.

LES FINANCEMENTS

Investissements importants permettant des économies d'eau :

Subventions de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne

pour les études (50 à 70 % de subventions) ou les travaux (40 à 60 % avec un plafond en fonction de l'eau réellement économisée par an).

CONTACT

Jean-Sébastien FLINOIS

Conseiller en transition écologique et RSE - CCI Côtes d'Armor
jean-sebastien.flinois@cotesdarmor.cci.fr

06 76 83 66 70